

# Suggestions d'activités de développement spirituel

## Le leadership :

---

### Suggestion de jeux avant d'entamer la discussion :

- **Le chef d'orchestre** : Un enfant sort de la salle ou on le couvre les yeux pendant un moment. Ensuite, on choisit un enfant pour être le « chef d'orchestre », mais attention! Il ne quitte pas sa place, il reste mélangé aux autres jeunes. L'enfant qui avait été mis à l'écart, devra découvrir l'identité du chef. Comment? Tous les enfants de la salle répètent les gestes faits par le chef, en essayant de ne pas trop le fixer! Ainsi, le chef saute sur un pied, et tous les enfants sautent sur un pied, jusqu'à que le chef change d'activité, disons, commence à battre des mains. Au bout de quatre ou cinq activités différentes (faire semblant de jouer d'un instrument, taper des pieds, battre des mains, se frapper doucement la tête, toucher le bout de son nez au voisin, se mettre dos contre dos, etc.) le détective devrait avoir trouvé le chef, et on recommence le jeu.
- **Qui est un bon leader?** [Référence : « **Le charpentier est en Amour** » Cahiers Autour de la Parole 4, 2001-2002, Mond'Ami.] Les jeunes sont invités à voter pour le meilleur leader (parmi les animateurs) en applaudissant plus ou moins fort selon qu'ils acceptent ou non de suivre quelqu'un qui s'adresse à eux de la façon suivante :
  - Suivez-moi, c'est un ordre!
  - Si vous ne me suivez pas, il vous arrivera malheur.
  - Je vous invite à me suivre, je sais le bon chemin.
  - Si vous me suivez, je vais vous aider et je ne vous laisserai pas seuls.
  - Suivez-moi, suivez-moi pas, ça ne me dérange pas « pantoute »!

Nous pouvons parler de B.P. comme un leader, ou en choisir différents types de leader pour les jeunes. Est-ce que X un leader pour moi? Qu'est-ce que ça veut dire dans ma vie « suivre quelqu'un »? Qui sont les « leaders » d'aujourd'hui? Comment puis-je être moi-même un « leader » pour les autres? Puis-je suivre quelqu'un et être libre en même temps? Qui acceptes-tu d'écouter? Pourquoi écouter une personne plutôt qu'une autre? Sais-tu faire la différence entre un bon et un mauvais leader? Es-tu toi-même un leader?

J'identifie dans mon entourage un de mes « leaders », une personne qui m'influence et que je veux suivre. J'identifie chez cette personne une qualité que j'admire et que je voudrais moi aussi mettre davantage de l'avant. Chaque fois que je pose un geste en ce sens, je l'écris sur un pied en papier que j'affiche sur le mur de ma chambre (ou dans la salle de réunion, ou pendant un camp) de façon à former un chemin. **Un leader, ça fait avancer!**

## Le besoin de choisir un bon modèle :

---

[Référence : **Sandales aux pieds, priez !** » No. 6, 2003-2004.]

Cette pastorale peut se faire un soir autour du feu de camp, si l'occasion d'y prête.

Raconter l'histoire du « Grand tannant ». Il s'agit d'un grand orme qui veut grandir comme le gratte-ciel qu'il voit au loin. Son seul intérêt est d'aller très haut. Afin de se consacrer entièrement à sa tâche, il ne permet pas aux oiseaux d'installer un nid dans ses branches car ils le dérangent (il fait tomber leur nid), ni aux écureuils de se protéger pour l'hiver à l'intérieur de son tronc. Alors, les animaux du parc déménagent au parc voisin, et l'orme se rend compte qu'il est seul et triste, et que ce n'est pas aussi

amusant qu'il croyait d'arriver à son but. Il décide d'éteindre ses branches horizontalement, afin de faire comprendre aux animaux qui ont déménagé au parc voisin, qu'il veut changer, qu'il s'était trompé de modèle.

Il faut prendre un bon modèle à suivre. Quels sont nos buts dans notre vie ? Font-ils que nous soyons plus heureux ? De qui t'inspires-tu pour vivre heureux ? Qu'est-ce que cette personne m'apporte ? En quoi rend-elle ma vie plus belle ? En quoi contribue-t-elle à me rendre plus heureux ?

## **L'entraide et le besoin de faire notre part pour enrichir le groupe**

**Matériel :** Quelques objets lourds (des fauteuils ou des valises, par exemple), et une longue corde.

### **Déroulement :**

Pour que les jeunes puissent bien faire l'expérience, nous travaillerons dans un premier temps, par sizaine. Les jeunes sont invités un à un à essayer de déplacer un objet trop lourd pour eux. Ensuite, nous amorçons la discussion pour voir s'il y a moyen de s'y prendre autrement. En équipe, nous sommes plus forts, et nous pouvons réussir des choses trop difficiles pour chacun d'entre nous. À plusieurs, nous sommes capables de déplacer l'objet en question.

Une fois l'expérience faite, nous faisons le lien avec notre thème de camp en discutant tous ensemble. Nous nous asseyons en cercle. À l'intérieur du cercle, nous posons une corde par terre, sans que personne ne la touche.

Est-ce important de s'entraider les uns les autres ?

Qu'est-ce qui arrive si chacun fait sa petite affaire sans penser aux autres ?

Est-ce que c'est toujours facile de tenir compte des autres ?

Quand nous avons des difficultés, quand nous sommes en détresse, avons-nous le temps de nous occuper des autres ? Lors des sorties en hiver, on conseille de se jumeler deux par deux. C'est plus facile de remarquer sur l'autre personne que sur nous, si elle présente des signes de détresse (engelures, fatigue extrême, etc.).

Qu'est-ce que je peux apporter au groupe pour qu'il soit meilleur ?

Dès qu'un jeune identifie une qualité qu'il a ou qu'il compte acquérir pour enrichir le groupe, il prend la corde et se relie aux autres. L'équipe d'animation veillera à que tous les jeunes trouvent une qualité qui les valorise dans le groupe.

## **L'entraide**

L'activité commence par un jeu : les louveteaux sont divisés en équipes de trois. Deux louveteaux par équipe ont les mains attachées, et ont pour mission d'enfiler la tuque au troisième. On s'attend à ce que seules les équipes dont les membres trouveront le moyen de travailler ensemble réussiront.

Le jeu sera suivi d'une discussion sur l'importance de l'entraide, à partir de l'expérience vécue durant le jeu, et d'autres expériences similaires vécues dans la vraie vie.

## ***Je laisse mon empreinte à travers mes actions***

---

### **Le but :**

Je fais attention aux autres. Est-ce que je suis capable de les reconnaître à travers leurs actions? Réciproquement, est-ce que les autres sont capables de m'identifier à travers mon comportement?

### **Matériel :**

Papiers et crayons.

**Préparation :** Chaque participant pige le nom d'un autre jeune. Il prend le temps de noter sur une petite fiche son nom et celui de son ami, ainsi que trois indices : la qualité qu'il préfère chez son ami, le jeu qu'ils aiment faire ensemble et le meilleur souvenir commun qu'ils ont. L'animateur responsable de la pastorale ramasse toutes les fiches, et le jeu commence!

**Développement :** L'animateur prend les fiches une à une. Il appelle à tour de rôle les jeunes, et lit les indices mentionnés dans le papier. Le jeune en question doit reconnaître son ami avec les yeux du cœur.

S'il y a un petit nombre de participants, nous pouvons recommencer le jeu afin de vérifier nos liens avec les membres de notre groupe.

Dans le futur, j'essaie d'établir des liens solides et de poser des gestes signifiants autour de moi!

## ***La confiance envers les autres***

---

### ***Jeu 1 : la chute du louveteau***

#### **Le but :**

Le but du jeu consiste à faire suffisamment confiance à ceux qui nous entourent pour se laisser tomber dans leurs bras.

**Matériel :** Aucun

#### **Explication :**

Les jeunes sont placés en deux lignes et se joignent les mains afin de recevoir un louveteau qui se laisse tomber de dos d'une surface plus élevée (par exemple, une buche) avec les bras joints sur le corps et idéalement les yeux fermés. Naturellement, des adultes sont dispersés dans la ligne afin d'assurer la sécurité des jeunes.

### ***Jeu 2 : le parcours d'aveugle***

#### **Le but :**

Le but du jeu consiste à faire suffisamment confiance à un louveteau pour marcher, les yeux bandés, dans un petit parcours à obstacles en se fiant à des indications verbales.

**Matériel :**

Aucun matériel spécifique. Placer quelques buches, tables, arbres ou autres objets pouvant servir d'obstacles.

### **Explication :**

Les jeunes sont groupés en équipes de 2. Un premier jeune se bande les yeux et doit marcher dans le parcours à obstacles en écoutant les indications verbales de son équipier. À la fin de parcours, le louveteau qui donnait les indications se bande les yeux et fait le parcours à obstacles dans le sens inverse, en écoutant les indications verbales de son équipier (qui a enlevé son bandeau). Le parcours peut être en forêt. Dans ce cas, il faut le délimiter par des cordes et les obstacles sont les arbres, les branches, les souches, les racines, etc.

Après les jeux, on demande à chaque louveteau, à tour de rôle, de parler de leur expérience, de ce qu'ils ont ressenti lors de l'activité. Certains ont dû faire preuve d'un grand courage pour se laisser tomber ou pour marcher les yeux bandés dans la forêt.

Les animateurs leur parlent ensuite de la confiance envers les autres. Voici quelques pistes pour la discussion :

La confiance se gagne, se mérite. Elle grandit graduellement, s'entretient et n'est jamais acquise une fois pour toutes. Elle requiert des efforts de part et d'autre : il faut à la fois se montrer digne de confiance, mais aussi faire l'effort de faire confiance à l'autre.

*Lorsque je fais ce que je dis et dis ce que je fais, je suis digne de confiance* La vérité est le ciment de la confiance. Avoir confiance, c'est avoir la ferme conviction, c'est croire en l'honnêteté, l'intégrité et la fidélité d'une autre personne.

La confiance est également une condition préalable à la véritable amitié durable et permet de s'engager ensemble dans les projets à plus ou moins long terme. Dans les relations humaines, la confiance permet de libérer les gens de leur méfiance. Cela peut permettre de révéler des qualités qui étaient étouffées par la peur d'être mal perçu. Lorsqu'on est méfiant, on porte un masque et on cache ses vrais sentiments et besoins. Aussi, lorsqu'on ne fait pas confiance à l'autre, on n'exploite pas les atouts de chacun. Le travail d'équipe devient alors plus difficile et moins efficace.

Doit-on faire confiance à tout le monde?

Il y a-t-il des limites à la confiance? Peut-on avoir une confiance absolue en quelqu'un?

S'ils veulent, les louveteaux peuvent nous parler d'un moment où ils ont dû faire confiance en quelqu'un ou un moment où une personne leur a fait confiance.

## **La confiance en soi**

---

Il s'agit de demander aux louveteaux d'écrire ces deux éléments suivants sur une feuille :

1- Une chose qu'il sait bien faire;

2- Une chose qu'il a de la difficulté à faire ou à bien réussir.

Ensuite, on fait le tour des louveteaux pour qu'ils nous parlent de leurs réponses. On enchaîne avec une petite discussion sur la confiance en soi. Le but est de faire comprendre aux louveteaux qu'ils ont des qualités et qu'ils sont bons dans certaines activités, mais aussi qu'ils ont des défauts et des activités qu'ils réussissent moins bien. On leur dit que personne n'est parfait et que celui qui dit qu'il l'est ne l'est pas en réalité car il n'a pas la sagesse de s'avouer ses défauts. On termine en disant que même si un jour va moins bien qu'un autre, il ne faut jamais penser qu'on est nul. Il faut se rappeler qu'on a des forces et des faiblesses, comme tout le monde.

## ***Le respect de l'environnement***

---

1. Les louveteaux sont rassemblés; on leur explique le fonctionnement de la pastorale.
2. On se rend, en silence, à un endroit spécial, identifié à l'avance par les animateurs, où se déroulera la pastorale. Un feu aura été aménagé.
3. On prend place autour du feu, en silence, toujours.
4. Un animateur rompt le silence amorce calmement la discussion. Il parle de l'environnement et des moyens pour en prendre soin. On parle de l'importance de respecter l'environnement. On peut déborder et parler du respect en général.
5. Les autres participants (louveteaux et animateurs) sont invités à s'exprimer sur le sujet.
6. Un animateur fait une synthèse des propos exprimés.